

Frégate Anti-Sous-Marine F70

PRIMAUGUET



NEWSLETTER 4
16 FEVRIER 2014

Le mot d'introduction du Capitaine de Vaisseau Jean Louis d'Arbaumont, commandant de la frégate Primauguet :



Chers lecteurs et lectrices,

Cette semaine, nous avons continué les exercices dans les fjords norvégiens avec la fin de l'entraînement TG14.1 que nous évoquions la semaine dernière puis après une rapide escale à Bergen pour se ravitailler en gazole et en eau, nous sommes repartis pour l'activité majeure de cette mission Dynamic Mongoose. Cet exercice de lutte anti sous-marine organisé par l'OTAN rassemble des unités de surface, des sous-marins et des moyens aériens de plusieurs marines européennes : allemande, britannique, portugaise, polonaise, norvégienne et naturellement française. Rassembler autant de moyens permet de conduire un exercice de haut niveau tactique et de faire progresser l'interopérabilité de ces marines, ce qui est indispensable car aujourd'hui la majorité des opérations sont conduites en interalliés.

Des échanges avec des bâtiments étrangers

* En mer, avec le Vaedderen

Comme pour les précédents échanges avec les bâtiments norvégiens, trois marins du Primauguet ont visité le Vaedderen pendant que cinq danois étaient à bord du Primauguet.



Le Vaedderen est un bâtiment danois spécialisé dans la police des pêches. La plupart de ses missions de présence a lieu dans les glaces, à savoir le Groenland et le Grand Nord. C'est d'ailleurs à cause de ce type de mission que le bâtiment, datant des années 1990, possède une vigie à quelques 30 mètres de haut et une coque renforcée. D'une longueur d'environ 110m, il possède 14 officiers et un équipage de 60 personnes et sa propulsion est réalisée par deux moteurs diesels avec une seule ligne d'arbres (contrairement au Primauguet qui en possède deux).

Le Vaedderen a la particularité d'être doté d'équipements de recherche sismographique.



* A quai, avec le Kosciuszko

Lors de notre brève escale à Bergen, nous avons reçu le chef des LSM (lutte anti sous-marine) du Kosciuszko. Une discussion tout à fait informelle s'est engagée en anglais entre le Polonais et son homologue du Primauguet. Le Kosciuszko, frégate de 136 m de long, est, tout comme le Primauguet, spécialisée dans la lutte anti sous-marine. Elle a été nommée du nom du général ayant dirigé le soulèvement de 1794 contre la Russie.

Les plongeurs du Primauguet

A bord du Primauguet, nous avons 4 plongeurs : le LV Fabien A., l'EV Charles B., le MT Jean-Michel D. et le QM Tony B.. Ils sont capables de réaliser des interventions sur la coque lorsque le bâtiment est en pleine mer, à des températures extrêmes.

* Equipement :

En ce moment, la température de l'eau est de 7°C : il est donc nécessaire pour nos plongeurs d'avoir un équipement spécifique.

→ En plus du masque, du tuba et des palmes classiques, ils portent une combinaison d'une épaisseur de 5 mm pour se protéger du froid. Cette combinaison ayant une flottabilité positive, les plongeurs doivent s'équiper d'une ceinture de plomb pour pouvoir couler.

→ Ils portent une brassière orange pour être plus facilement repéré dans l'eau qui peut leur être utile pour remonter un accidenté, par exemple.

→ Les bouteilles des plongeurs font 12L, ce qui équivaut à environ une heure et demie sous l'eau. Bien sûr, l'autonomie du plongeur en oxygène dépend de l'activité à réaliser et des conditions dans lesquelles elle est effectuée. De plus, les plongeurs doivent faire beaucoup de sport car il a été prouvé qu'une bonne condition physique diminuait la consommation d'oxygène.



*Déroutement d'une plongée :

→ Tout commence par un briefing avec l'explication de la raison de la plongée : son objectif, sa durée, les contraintes ... La sécurité des plongeurs reste la priorité numéro 1.



→ 1 directeur de plongée : détenteur d'un diplôme de premiers secours et lui-même plongeur, il est le surveillant de la plongée et se tient prêt à intervenir en cas de besoin.

→ 2 plongeurs avec un chef d'équipe

→ Selon les ordres du commandant, les plongeurs peuvent être amenés à remonter en surface très régulièrement pour rendre compte de la situation.

*L'entretien des savoirs :

→ Les plongeurs doivent plonger assez régulièrement pour se maintenir à niveau.

→ Ce n'est pas tous les jours qu'une plongée de nuit est nécessaire : les plongeurs s'y entraînent donc lorsque nous sommes à quai à Brest, tôt le matin.

→ Environ 48h de plongée doivent être réalisées chaque année par les plongeurs de bord.

Le secourisme de combat

Lors des exercices, les marins sont amenés à se secourir mutuellement. Pour être aptes à donner les premiers soins, les infirmières PM Gwen et SM Marina G. et le médecin Laëtitia V. du bord donnent des cours de secourisme de combat. Il existe des gestes simples et rapides qui permettent de sauver des vies. En effet, près de 60% des morts par hémorragie externe auraient pu être évités par les gestes enseignés par les sorcières (c'est ainsi qu'on nomme les infirmières dans la Marine).



→ Une mise en scène avec du grimage est réalisée dans le cadre d'une instruction pour apprendre aux marins à réagir même sur le coup de la surprise. Elle permet aux infirmières d'évaluer les savoir-faire des marins. Ici, une plaie au bras est soignée par trois personnes. La répartition des rôles était bonne, les réflexes étaient toujours en place.



→ Il y a trois actions à savoir réaliser : le **BAC** est le moyen mnémotechnique.

- Bleeding : hémorragie

Dans ce cas, il faut placer un garrot (tourniquet visible ci-dessus) à la racine du membre et noter l'heure de mise en place sur le front du blessé.

On place également un pansement compressif (visible ci-dessous dans son emballage puis déplié) sur la plaie. Egalement appelé pansement israélien, c'est une bande adaptée et facile à placer sur la plaie lorsqu'on a compris le système.



Ces deux accessoires sont contenus dans la Trousse Individuelle du Combattant (TIC) ainsi que de la morphine (pour calmer la douleur) et des compresses. Cette TIC est distribuée à tous les marins lorsque le bâtiment part en zone dangereuse.



- Airways : voies aériennes

Il faut rester 10 secondes à écouter le souffle de la personne pour vérifier sur le blessé respire.

- Cognition : conscience

En cas d'inconscience, le patient doit être placé en Position Latérale de Sécurité (PLS). On privilège toujours le côté lésé pour faire basculer la personne.

→ Lors d'un exercice de sécurité, donner l'alerte est très important. Il faut s'exercer à être précis mais concis en donnant le nombre de blessés, leur localisation, leur identité et leur état. On définit trois états distincts :

- Blessé léger : conscient et avec la possibilité de marcher
- Blessé grave : conscient mais incapable de se déplacer
- Blessé très grave : inconscient

Le service SIC

SIC = Systèmes d'information et de Communication.

Comment fait-on parvenir la newsletter jusqu'à vous ? Grâce aux SIC du Primauguet, experts en réseaux et transmissions du bord !

Commandé par le lieutenant de vaisseau Fabrice G., ce service comprenant 17 membres est divisé en deux secteurs qui sont étroitement liés dans la plupart de leurs activités :

- les réseaux, dirigés par le PM Alexandre C.

Ce secteur s'occupe de tout ce qui est informatique dans le bord. Il assure, en particulier, le bon fonctionnement et la maintenance des 150 ordinateurs du bord avec parfois la nécessité de démonter pour réparer !

Ils supervisent, administrent et dépannent la pelote de laine de câbles réseaux perdus dans le navire.

A mi chemin entre Darty et Orange, ils ont cette particularité de ne pas faire payer les abonnements. Et heureusement car la légende dit que leurs clients ne sont jamais contents.



- les télécommunications, aux ordres du MP Gilles G.

Les téléphones du bord avec les communications satellite et radio sont entièrement gérés par les SIC de ce secteur. Les échanges vocaux ont lieu au sein du bateau (par exemple, de la passerelle vers le centre opérations) mais également vers d'autres bâtiments et surtout vers la Terre.



→ Les SIC distinguent ainsi deux types de liaisons :

- claire, qui peut être entendue de tous
- cryptée, qui correspond à une diffusion restreinte entre deux personnes (ou groupes de personnes) données qui sont les seules à pouvoir le décoder. Grandes oreilles s'abstenir !

→ Ils travaillent sur toutes les fréquences :

- Haute fréquence ou longue portée qui permet une diffusion quasiment planétaire
- Ultra Haute fréquence ou courte portée de 30 à 40 kilomètres.

✿ Un quart avec les SIC au PC-Télec

→ Le « Téléc » (local exclusivement réservé aux détenteurs du précieux badge SIC) s'occupe principalement des communications vers l'extérieur. La liaison satellite permet notamment d'avoir le téléphone (que ce soit pour joindre la France ou n'importe quel autre pays) dans tout le bord.

→ A cela s'ajoute le système informatique par lequel transitent plus de 500 messages par jour !

→ Le PC-Télec s'occupe également des liaisons radio au profit du central opérations. C'est pour cela qu'ils se trouvent à côté l'un de l'autre avec une trappe pour communiquer et échanger des documents.

→ Que ce soit à quai en escale ou en mer, il y a toujours une permanence au « Téléc » pour vérifier le bon fonctionnement des installations. Cependant, lors des missions, il peut y avoir jusqu'à 5 opérateurs (les SM Damien J., Nicolas L., Damien B., Marion L. et Maxence B., les QM Natacha P., Gregory K et Kaambi M.) aux ordres du chef de quart (les SM David S. et Cédric B., le MT Maud L. ou encore le QM Gregory A.).



→ Le chef du « Téléc », le MT Johan D. est responsable du contrôle de la bonne réception des messages. Il gère également les clés de chiffrement qui servent à protéger les communications.



✿ Système de secours

En cas d'attaque et de dommage sur les installations du PC-Télec, le centre de transmission de secours (CTS) permet d'établir des liaisons avec la terre, avec le minimum d'équipements.

Le Téléphone Auto Générateur (TAG) visible ci-dessus (casque) et le SILEC (talkie-walkie) sont utilisés en cas de problème.

✿ Syracuse III

Depuis sa création, le Primauguet est équipé de Syracuse, un système d'antennes satellite. Les « boules » Syracuse qui caractérisent le profil du bâtiment sont en fait les enveloppes protectrices des deux antennes (une sur chaque bord, encadrées en rouge sur la photo de gauche). Le système est mis à jour très régulièrement (la version III date de 2008) et est le garant des réseaux IP de tout le bord.

En escale comme à la mer, Syracuse requiert une veille permanente notamment au niveau de la réfrigération du système.

Deuxième escale à Bergen



Nous arrivons à quai vers 13h et pour cette escale, sommes placés à couple d'un bâtiment polonais, le Kosciuszko.

Nous profitons de ce bref contact avec la terre ferme pour remplir nos soutes.

La frégate peut contenir près de 600 mètres cubes de gazole ! Il faut plusieurs heures pour remplir les soutes.

Les marins forment (à droite) une chaîne du bateau jusqu'au quai, en passant sur le Kosciuszko, pour acheminer les nombreux cartons de bouteilles d'eau. Normalement, nous en aurons assez jusqu'au retour au port base.

Reste encore à les arrimer pour être prêt à affronter une mer agitée dans les jours à venir !



A BIENTÔT ...



**... POUR
DE NOUVELLES
AVENTURES !**